Lorenzo Musetti impressionne par la qualité et l'élégance de son jeu depuis le début de la quinzaine.

Pierre Lahalle/*L'Équipe*

MUSETTI
L'amour de la création

Opposé à Novak Djokovic aujourd'hui, le Transalpin, épatant depuis le début du tournoi, se distingue par son jeu varié et parfois imprévisible.

Chatrier 2e MATCH — **Djokovic Musetti**

Lorenzo Musetti joue aujourd'hui le 33e match de sa vie sur le grand circuit. C'est peu, surtout par rapport à son adversaire du jour, le n°1 mondial Novak Djokovic, dont ce sera la 1153e apparition. Pourtant, si vous voulez voir quelques coups spectaculaires de l'Italien, vous n'aurez pas besoin de passer Internet au peigne fin. Rien qu'avant-hier, face à Marco Cecchinato, le Toscan a livré un lob d'anthologie et une volée gagnante frappée dans le dos, *« deux des meilleurs coups de ma vie »*, a-t-il estimé, reconnaissant avec le sourire que s'il retentait cette volée dix fois à l'entraînement il n'était pas sûr d'y arriver.

Cela ne l'empêchera pas de réessayer. Quand il avait huit ans, le petit Lorenzo faisait déjà des slices, des amorties et jouait avec son revers à une main. *« Il a toujours aimé jouer avec la raquette*, sourit Simone Tartarini, qui l'entraîne depuis dix ans à La Spezia, en Ligurie. *Cette créativité, elle m'a toujours plu, et je n'ai jamais voulu l'étouffer. »*

Elle saute aux yeux de n'importe quel spectateur comme de son compatriote Jannik Sinner, qui n'était pas avare en compliments après sa propre qualification en deuxième semaine : *« Il a du talent, beaucoup de talent, peut-être plus que moi. Avec la balle, il peut faire ce qu'il veut. Il a plus d'options que moi. »* Novak Djokovic a lui aussi distribué les bons points : *« Il peut jouer avec beaucoup de toucher, il a le feeling pour monter au filet, il peut jouer des balles courtes, des amorties, il a un bon service à plat et un bon slice. »*

Attention à ne pas surjouer, encore plus face à Djokovic…

Ce jeu si complet et offensif et que le principal intéressé qualifie de *« rétro »* rappelle celui de Roger Federer (le joueur que Musetti préfère regarder jouer) et de Stefanos Tsitsipas. Ou, si on remonte dans l'histoire, de John McEnroe ou Henri Leconte. *« Cela reflète un peu en mon jeu mais en droitier*, confirme le Français, finaliste de Roland-Garros 1988, qui anime une émission quotidienne, *Henri Play*, pendant la quinzaine sur sa chaîne YouTube. *Je reconnais chez lui cette insouciance, cette envie de créer, d'être différent des autres. Tout le monde pense qu'on ne peut pas attaquer sur terre battue, c'est une erreur considérable. C'est un peu le vrai tennis italien à l'ancienne, comme Panatta* (Adriano, vainqueur de Roland-Garros 1976). *Il y a toujours eu des joueurs en Italie qui avaient une bonne main. Sa créativité me plaît, il a de la folie, ça fait du bien ! Je pense qu'il peut se surprendre aussi. »*

« Sur les balles courtes, il peut faire des choses étranges, reconnaît Tartarini. *Avec lui, c'est 80% de travail et 20% de laisser sa créativité se développer. Il est différent des autres. Il joue bien quand il s'amuse, quand il essaye d'utiliser tout son répertoire, de varier. Simplement, quand il est tendu, il peut devenir hors sujet. À Parme, contre Nishioka, il avait fait six balles courtes en sept points, des services-volées… Parfois, ça peut aller trop loin. »* Le Japonais s'était imposé 6-3, 6-2 juste avant Roland-Garros. Mais Porte d'Auteuil, au deuxième tour, c'est bien Musetti qui a pris le dessus.

En quarts de finale à Lyon, il y a deux semaines, l'Italien avait tenté l'improbable au début du tie-break contre Aljaz Bedene : service à la cuillère et montée au filet (bizarrement, il s'était fait passer). *« Tout le problème est là, arriver à se canaliser et ne pas se griser en se disant ''il m'en faut encore''*, observe Leconte. *Quand on est très créatif, on crée quelque chose qu'on ne maîtrise pas à 100%, on essaye de le refaire et on surjoue. »*

Aujourd'hui, face à un joueur aussi clinique que Djokovic, le surjeu sera immédiatement sanctionné. Mais en cas de création insolite, le public du Chatrier pourrait bien s'enflammer. **C. B.**

l'œil de **Mats Wilander**

« Musetti a plus de talent naturel que Sinner »

« Jannik Sinner et Lorenzo Musetti ont tous les deux 19 ans, mais ce sont des joueurs très différents.
Ça tombe bien que le premier affronte Nadal et le second Djokovic parce que, avec leur style de jeu, ils vont pouvoir "matcher" contre eux. Je pense par exemple que cela aurait été très difficile pour Musetti de contrer Nadal avec son revers à une main.
Par pas mal d'aspects, Sinner est un mini-Djokovic. Il bouge très bien, se tient proche de sa ligne et n'a pas de faiblesse des deux côtés.
Son coup droit et son revers sont énormes.
Le genre de joueur que Rafael n'aime pas trop affronter. C'est un joueur encore brut, mais dans le bon sens du terme : il excelle dans son jeu basique, qu'il peut amener très, très haut.
Il peut encore améliorer son service, son jeu vers l'avant et son slice de revers, mais il possède une qualité indispensable pour le haut niveau : la stabilité mentale. J'ignore s'il sera un jour numéro 1, mais il me semble évident qu'il s'installera dans le top 5.
Il apporte un bol de fraîcheur au circuit parce qu'on voit bien qu'il joue sans crainte.
Musetti est davantage dans le style de Marco Cecchinato, même s'il joue plus vite que lui.
Son lift est bon des deux côtés et j'adore son attitude.
On voit qu'il est plein de passion pour le jeu. Il montre sa frustration et son enthousiasme. Il a énormément de talent, plus de talent naturel que Sinner.
Il possède une super main, comme le prouvent les deux coups gagnants *(une volée jouée dans le dos et un lob dos au filet)* qu'il a sortis contre Cecchinato.
Il peut faire beaucoup de choses avec la balle, il est plus créatif que Sinner, mais il conjugue ce talent et cette créativité avec une mentalité très mature.
Ce qui n'est pas si fréquent quand on est très doué.
C'est extrêmement difficile de prévoir ses limites.
Il est impossible aussi de savoir comment Sinner va faire évoluer son jeu de défense. Bien sûr, il se déplace extrêmement bien. Mais, au sommet du jeu, Nadal, Djokovic et Federer ont prouvé qu'il fallait aussi une main fantastique pour pouvoir défendre.
Je pense notamment à tout ce qui est petit jeu autour du filet. Musetti, lui, possède une main formidable. »

"Par pas mal d'aspects, Sinner est un mini-Djokovic. Il bouge très bien, se tient proche de sa ligne et n'a pas de faiblesse des deux côtés"